J'aime la musique de Liszt pour sa belle franchise, son élan, son émotion. Je l'aime en ellenême en un mot, et tout à fait en debors des géniales inventions pianistiques qui, en qualité de pianiste, m'intéressent pourtant particulièrement. Celles-ci ont révolutionné la technique du piano et ouvert la voie à l'écriture moderne de l'instrument. D'une manière générale, du reste, je crois fermement que l'influence de Liszt a été considérable et même capitale sur les destinées de la musique contemporaine. Il est impossible de prévoir les moyens d'expression musicale qu'aurait trouvés la sensibilité moderne si Liszt n'avait pas existé.

Créateur d'harmonies et de formes, manieur d'orchestre incomparable, son influence n'est pas discutable sur R. Wagner, sur R. Strauss, sur C. Saint-Saëns, que l'on a appelé le fils de Bach et de Liszt, et sur l'école russe. Elle est également certaine sur nos impressionnistes, non seulement indirectement, par les Russes, mais directement. Des pièces de piano comme les Jeux d'eau de la villa d'Este, certaines pages d'Orphée, de Danie-Symphonie contiennent en germe ce que notre école moderne a développé plus tard. Les Jeux d'eau de Ravel, par exemple, ou Ondine (de Gaspard de la muit, du même) ne portent-ils pas très évidente la marque de l'influence lisztienne?

De même que cette influence est loin de décrôtre, la renommée de Liszt compositeur ne fait que commencer. Une bonne moitié presque de son œuvre est encore incomnue en France, et elle comprend plusieurs de ses ouvrages les plus significatifs. J'espère qu'à l'occasion du centenaire du maître quelques-uns nous seront révélés. En tout cas, ils ont l'avenir pour eux ; car ils vivront. Tous ne possèdent pas, évidemment, la perfection intrinsèque que l'on dit nécessaire à la survivance d'une œuvre, mais ils vivront néammoins. Il est des œuvres que leur architecture solide met à l'abri des ravages du temps, d'autres moins bien construïtes vivent... ma foi, parce qu'elles contiennent de la vie, et qu'elles en sont comblées l...

Les œuv

MARGUERITE LONG.